

Les mécanismes de défense

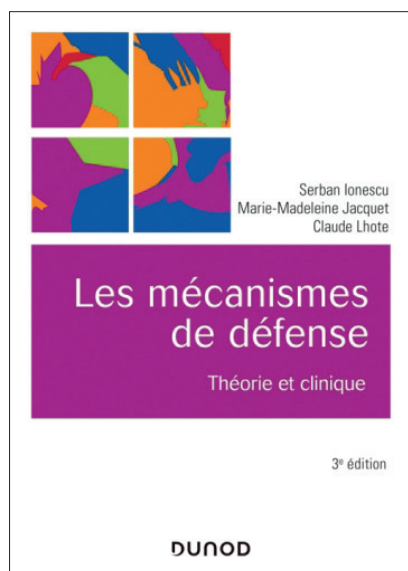
Théorie et clinique

S. Ionescu, M.-M. Jacquet, C. Lhote.

Une synthèse des évolutions récentes du concept de mécanismes de défense et de ses articulations cliniques.

DOMINIQUE FRIARD

Infirmier, superviseur d'équipes



LES AUTEURS

Né en 1950, Serban Ionescu, psychiatre et docteur ès lettres et sciences humaines, est directeur de l'Institut de psychologie de l'université René Descartes-Paris-V et professeur de psychopathologie à l'université du Québec à Trois-Rivières. Ses principaux thèmes de recherche portent sur la déficience intellectuelle, la maltraitance infantile et la résilience. Il a par ailleurs présidé de 1995 à 1998, l'Association internationale pour la recherche scientifique en faveur des personnes handicapées.

Psychologue clinicienne, Marie-Madeleine Jacquet est maître de conférences de psychologie clinique et pathologique à l'université de Rennes. Claude Lhote est docteur en psychologie, ancien ingénieur d'études à l'Institut de psychologie de l'université René-Descartes-Paris-V.

L'OUVRAGE

Publié en 1997 et maintes fois réédité, cet ouvrage de référence est consacré à l'un des concepts clés de la psychanalyse, de la psychopathologie et de la psychologie clinique. En 1936, Anna Freud lui a dédié sa première monographie (1) et posé les jalons de ses études postérieures. Victime de son succès, le concept a occasionné des débats, des polémiques et de nouvelles recherches qui ont contribué à l'enrichir. Il a ainsi bien vite quitté le champ de la psychanalyse pour être utilisé, entre autres, en prévention et en éducation pour la santé.

Les travaux concernant les mécanismes de défense ont pris trois directions : l'ontogenèse, l'évolution des mécanismes de défense au cours du cycle de vie, et enfin leur évaluation et mise en relation avec d'autres stratégies adaptatives. L'émergence de la notion de résilience a encore accentué leur aspect central. Le concept a été soumis à des éclairages très différents voire antinomiques (analytique, comportementaliste, cognitif).

– La première partie de l'ouvrage, intitulée *Fondements*, décrit le concept et son évolution, de son apparition aux dernières contributions.

– Une deuxième partie présente près d'une trentaine de mécanismes de défense (annulation rétroactive, déni, clivage, humour, identification projective...). Chaque présentation contient une définition et la discussion de celle-ci, un historique, un ou plusieurs exemples extraits d'histoires de cas ou de protocoles d'examen psychologiques, une synthèse concernant les relations avec d'autres mécanismes de défense, ainsi que des données relatives à sa signification pour la pathologie. Cette deuxième partie est très pédagogique.

Le livre répond ainsi à plusieurs types de question : contre quoi le moi se défend-il ? Pour quelles raisons ? À quelles conditions peut-on considérer qu'une défense est réussie ? Existe-t-il des défenses normales et d'autres pathologiques ? Comment les différencier ? Comment les classifier ? À partir de quels critères ? Comment apparaissent-ils et que deviennent-ils une fois la sensation de péril disparue ? Comment utiliser les mécanismes de défense en pratique clinique ?

Entre repères diagnostiques et indices d'évolution des troubles psychologiques, de nombreux travaux ont porté sur ces mécanismes. On a ainsi consacré des études à la valeur prédictive des défenses, notamment dans le cas du suicide et des comportements violents chez les personnes qui souffrent d'une addiction à l'alcool. Il a été démontré que la seule défense significativement corrélée à la violence est le déplacement : de nombreux actes de violence seraient le fruit d'un déplacement de l'agressivité des objets primaires aux représentations ou au substitut de ces objets. Les auteurs abordent les mécanismes de dégageement et de *coping*. Cette dernière notion qui a suscité un nombre croissant de publications décrit l'ensemble des efforts cognitifs et comportementaux destinés à maîtriser, réduire ou tolérer les exigences internes ou externes qui menacent ou dépassent les ressources d'un individu.

L'INTÉRÊT POUR LES SOINS

Comment soigner en psychiatrie sans se référer à ces mécanismes ? Repérer l'identification à l'agresseur chez un patient victime d'abus, éviter de se laisser prendre à l'utilisation systématique de l'intellectualisation ou de la rationalisation au cours d'un entretien, utiliser l'humour ou le décentrage face à une situation qui risque de dérapier, la boîte à outils du soignant ne peut que s'enrichir.

1– *Le moi et les mécanismes de défense*, A. Freud (1936), PUF, Bibliothèque de psychanalyse, 2001.

Serban Ionescu, Marie-Madeleine Jacquet, Claude Lhote. *Les mécanismes de défense. Théorie et clinique*. Dunod, Univers psy, 3^e éd. 2021.